

Le jour où on entendra,

« il y a eu un petit... ... des experts compétents sont en train de... », « tout va bien, aucun danger », « prenez vos pilules d'iodes » « si vous avez été dans la région x... des spécialistes vont venir vous prendre en charge, ne touchez à rien, attendez... »

Qui sera sensé faire quoi ?

Ce sujet n'a pas besoin d'être daté, avec tant d'installations atomiques la possibilité est permanente



Communiqué CRIIRAD
du 31 mars 2020

**Commission de Recherche et d'Information
Indépendantes sur la Radioactivité**
29 cours Manuel de Falla / 26000 Valence / France
☎ . 33 (0)4 75 41 82 50 / laboratoire@criirad.org

COVID-19 et sûreté nucléaire, faut-il s'inquiéter ?

L'ASN a lancé le 9 mars 2020 avec l'IRSN et l'ANCCL un site Internet¹² pour « accompagner les acteurs locaux dans leur préparation à la gestion post-accidentelle d'un accident nucléaire ».

Les professionnels de santé déjà débordés dans la gestion de la crise du COVID-19 seront heureux d'y lire qu'ils « ont un rôle de premier plan à jouer durant la phase post-accidentelle notamment pour prendre en charge les personnes affectées par l'accident et participer à la protection de la population à moyen et à long terme. Des centres d'accueil et de regroupement (CARE) seront mis en place pour répondre aux préoccupations de la population. Dans ce cadre, les professionnels de santé pourraient être sollicités. Vous pouvez dès aujourd'hui préparer cette phase post-accidentelle pour être capables, si un accident survenait :

- d'expliquer les conséquences sur la santé,
- de répondre aux questions de la population sur le risque radiologique pour leur permettre de réorganiser leur vie quotidienne ».

« Sans compter que les plans de gestion prévoient le rassemblement des personnes évacuées dans des hébergements collectifs... (...) sans compter non plus les mouvements de panique et les départs massifs vers des zones moins radioactives. Seul le recours à l'armée... »

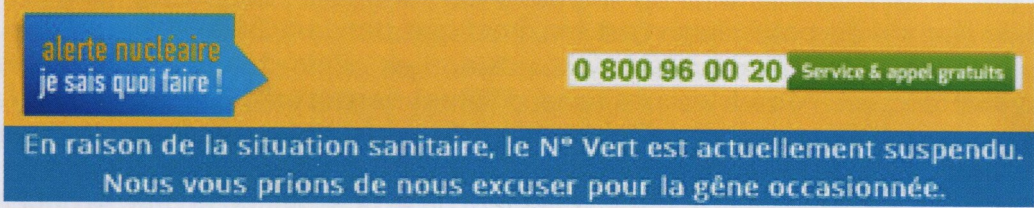
[lien](#)

mais l'association a été contrainte de compléter avec :

Septembre 2020 - n°86

Trait d'Union CRIIRAD

I (...) Autorité de Sûreté Nucléaire a ainsi ouvert un site dédié à l'information en cas d'accident nucléaire : <http://www.distribution-iode.com>. Figure en en-tête la mention « *Alertes nucléaire : je sais quoi faire* », suivie d'un numéro d'appel. Sauf que l'organisation n'a pas résisté à l'épidémie de Covid 19 : depuis 5 mois, un bandeau s'affiche avertissant qu'en raison de l'épidémie de Covid, le numéro d'appel ne fonctionne plus.¹¹.



Or...

En 2017 :

<https://www.leparisien.fr/economie/les-infirmiers-manifestent-a-paris-pour-leurs-conditions-de-travail-24-01-2017-6612453.php>

2018 :

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/grand-est/bas-rhin/strasbourg-0/strasbourg-200-infirmieres-manifestent-devant-prefecture-nous-sommes-oubliees-1578447.html>

mi nov. 2019 :

<https://www.france24.com/fr/20191114-hopital-public-mobilise-reclamer-traitement-choc-urgences-medecins-infirmiers-buzyn>

<https://www.20minutes.fr/sante/2651611-20191114-video-crise-hopital-si-tous-soignants-grave>

C'est en contraste avec la protection de coin de cambrousse que l'atome veut se garder : [ici](#)

Et depuis que l'ASN a annoncé que les professionnels de santé ont « *un rôle de premier plan* » à jouer dans la gestion de l'accident nucléaire s'il survient il se passe ceci :



Hôpital : Fermetures, « gardes terribles »... Les urgences, un « château de cartes en train de s'effondrer »



Oihana Gabriel | Publié le 03/12/21

- Cela fait des mois, même des années, que certains soignants alertent sur une dégradation de la situation aux urgences.
- Ces dernières semaines, des services entiers ont été contraints de fermer durant plusieurs jours faute de bras.
- Alors qu'une nouvelle manifestation est prévue à Paris, 20 Minutes s'est penché sur la question auprès de quatre urgentistes travaillant dans différentes villes de France.

etc. etc. : [là](#)



Haut-Rhin : face au manque de personnel, les urgences d'Altkirch vont fermer la nuit

Mardi 14 décembre 2021

« A partir du lundi 20 décembre, les urgences d'Altkirch ne vont plus fonctionner normalement. Face à la pénurie de personnel, le groupe hospitalier de Mulhouse a décidé, en accord avec l'agence régionale de santé, de fermer son service d'accueil des urgences à partir de 21h30... »

Covid-19 : « Il manque 400 soignants en permanence » au CHRU de Nancy alerte la CFDT

Mardi 14 décembre 2021

« (...) Comme ailleurs en France, le plan blanc est déclenché dans les hôpitaux du grand Est. Un plan qui permet de déprogrammer des opérations ou de rappeler des soignants sur leurs congès pour faire face à l'afflux de malades. L'ARS (agence régionale de santé) du Grand-Est a lancé un appel aux volontaires il y a quelques jours. De son côté, le CHRU de Nancy a proposé aux volontaires de faire des heures supplémentaires pendant les vacances. (...)

La crise du Covid laisse des traces, explique Sophie Perrin-Phan Dinh, infirmière et déléguée CGT : « On est juste des humains les hospitaliers, pas des super-héros comme on a voulu le faire croire. On a des collègues en burn-out, qui ont quitté l'hôpital, Notre quotidien s'est aggravé.... »

Des heures d'attente sur le parking des urgences : les pompiers du Bas-Rhin se mobilisent devant le NHC

Vendredi 28 janvier 2022 à 20:08 - Par Jules Hauss, France Bleu Alsace,

Une centaine de pompiers se sont réunis vendredi 28 janvier devant le parking des urgences du Nouvel hôpital civil (NHC) de Strasbourg. Ils dénoncent les heures d'attente dans leur camion, avec les patients, avant qu'une place ne se libère



Une centaine de pompiers se sont réunis devant le parking des urgences du Nouvel hôpital civil de Strasbourg © Radio France - Jules Hauss

Ils foncent sur les routes pour secourir des personnes en situation d'urgence, mais attendent parfois des heures sur le parking du Nouvel hôpital civil (NHC). Les pompiers du Bas-Rhin ont manifesté leur ras-le-bol devant les urgences de l'hôpital strasbourgeois. Ils étaient une centaine vendredi 28 janvier à l'appel du syndicat Force ouvrière (FO), à dénoncer cette mauvaise gestion...

"On fait partir un engin de secours en moins de deux minutes, pour qu'il soit dans les dix minutes sur le lieu d'intervention. On met les gyrophares, on demande aux automobilistes de se pousser... pour au final attendre une, deux, trois heures sur le parking des urgences. Ce n'est pas cohérent.

Cet engorgement **dure depuis plusieurs années** selon Cédric Hatzenberger, secrétaire général FO des pompiers du Bas-Rhin. *"La situation est devenue insupportable. On arrive parfois jusqu'à dix ambulances qui attendent sur le parking. Ce sont des véhicules que l'on ne peut pas utiliser sur d'autres interventions. Et puis il faut gérer le patient, parfois sous oxygène..."*



Orléans : Plan blanc déclenché au CHR à cause du manque de personnel

Publié le 30 mars 2022 à 14h41

« (...) »

Les patients admis aux urgences sont directement prévenus : il faut compter au moins sept heures d'attente pour voir un médecin. Lundi 235 personnes ont attendu. Pourtant le service est en tension dès qu'est franchie la barre des 150 admissions...

Epuisés par cette situation, 55 personnels infirmiers et aide-soignant étaient, ce mardi, en arrêt maladie pour « souffrance au travail » d'après nos confrères. Pour l'heure, le service des urgences adultes ne prend plus en charge que les urgences vitales.

Actuellement, une centaine de postes d'infirmiers sont vacants au CHR, pour près de 150 lits fermés. »



Hôpital : Pourquoi le manque de soignants la nuit devient de plus en plus problématique

Mobilisation Les urgences et services spécialisés commencent à fermer la nuit, faute de paramédicaux suffisants



Oihana Gabriel

Publié le 12/05/22 à 16h23



Illustration d'une manifestation de soignants devant le service l'immunopathologie à l'hôpital Saint-Louis (AP-HP) le 20 avril 2022. — SEVG/SIPA

▪ Depuis un mois, les soignants de l'hôpital Saint-Louis sont mobilisés pour que le service d'immunopathologie, qui prend en charge des patients atteints de cancers, puisse rester ouvert la nuit.

(...)

L'hôpital public est sous le coup d'une nouvelle menace. Ce soir et pour trois nuits, le service d'urgence du centre hospitalier de Sainte-Foy-La-Grande, en Gironde, va fermer. A Ambroise (Indre-et-Loire), le week-end prochain, les urgences resteront portes closes de 18h30 à 09h30. A Draguignan (Var), depuis un mois, les urgences vitales peuvent être prises en charge les vendredredi et samedi soirs. Pas les autres soirs. Même à Paris, un service spécialisé à l'hôpital Saint-Louis (AP-HP) risque de fermer la nuit dès le 1^{er} juin. Une nouvelle illustration d'un hôpital public qui peine partout en France, faute de bras.... »



Indre-et-Loire : les urgences et la maternité de Chinon ferment jusqu'à nouvel ordre

mardi 17 mai 2022, par Camille Huppenoire



Hôpital : Faute de soignants, au moins 120 services d'urgence sont en détresse

20 Minutes avec AFP | Publié le 20/05/22 à

SOS Au total, quasiment 20 % des quelques 620 établissements – publics et privés – hébergeant un ou plusieurs services d'urgences sont touchés.



« (...) Alerte générale aux urgences. Dans 60 départements, couvrant les douze régions... au moins un service doit s'incliner face à des « difficultés » insurmontables : manque de médecins, d'infirmiers, d'aides-soignants ou de « lits d'aval » pour transférer leurs patients...

Signe supplémentaire d'une crise inédite, 14 des 32 plus gros hôpitaux français (CHU et CHR) figurent sur cette liste...

Parmi les 120 établissements recensés, plus de la moitié ont dû se résoudre à une fermeture, le plus souvent partielle, de leurs urgences. Parfois la nuit, comme à Alkirch (Haut-Rhin), Auch (Gers) ou Voiron (Isère). Ailleurs en supprimant des équipes mobiles du Smur, comme à Creil (Oise), Grenoble ou Metz.



Pénurie de personnel à l'hôpital : "aujourd'hui, les soignants n'en peuvent plus"

Vendredi 27 mai 2022



« Dans les hôpitaux alsaciens, les soignants regardent l'été arriver avec inquiétude... le taux d'absentéisme est très haut... et la situation est critique. Christian Prud'homme, secrétaire général FO aux HUS est FO Santé dans le Bas-Rhin, s'alarme : "la situation est très tendue dans l'ensemble des établissements sanitaires d'Alsace, avec des situations que nous dénonçons depuis des années... [sur le CHU]...il y a 200 lits fermés pour raison de ressources humaines, sur 2000. [Aux urgences, à cause de ce manque de lits] on se retrouve avec un blocage des patients au niveaux des admissions, qu'on arrive pas à traiter" explique-t-il en rappelant le drame qu'il s'est produit à Strasbourg le 17 mars, avec la mort d'un patient aux urgences... (...) il affirme que de nombreux personnels démissionnent, purement et simplement. »

Haute-Marne 11 septembre 2022 :



Capital

CHU de Nantes : grève illimitée des urgences à partir de ce dimanche minuit pour dénoncer le manque de moyens

Suppression de lits, manque de moyens... Les urgentistes du CHU de Nantes vont débiter une grève illimitée à partir de minuit, ce dimanche 23 octobre.

par Stéphanie Bascou, Publié le 23/10/2022

"... malgré les alertes lancées à plusieurs reprises, "on continue à supprimer des lits dans les services", les urgences continuent à être des lieux d'engorgement où les patients restent parfois plus de soixante-douze heures... Pour preuve, le cas dramatique de cette sexagénaire décédée sur un brancard aux urgences de Nantes après une chute en février dernier, et tous ces patients qui attendent des heures... les soignants en grève restant assignés à leur poste, avec toutefois un brassard "En grève".



Les internes en médecine en grève pour dénoncer leurs conditions de travail

publié le 28/04/2023

"Pas encore totalement médecins, mais plus vraiment étudiants, les internes en médecine représentent 40% du personnel médical dans les hopitaux. Un rôle important. Pourtant, la plupart d'entre eux sont à bout, voire en danger. Ils dénoncent des conditions de travail indignes. Ils sont en grève ce vendredi 28 avril.."



Depuis le début de l'année 2021, au moins 7 internes se sont suicidés, victimes de surmenage, pression, harcèlement, absence d'accompagnement psychologique © Claire Leys/RFI